

Les figurations d'animaux à disques frontaux et attributs rituels au Sahara oriental

par PAUL HUARD.

Pour l'ensemble du Sahara, les figurations rupestres d'animaux porteurs de disques frontaux, cornages fermés en anneau et autres attributs présentent de profondes inégalités de répartition, de chronologie et de caractère suivant les secteurs du vaste désert (fig. 1).



FIG. 1. — Centres de figurations d'animaux porteurs d'attributs céphaliques : 1. Atlas saharien. Tassili. Fezzan. Nubie. — 2. Sahara occidental. Hoggar. Tibesti-Borkou. Libye orientale. — En trait discontinu : limite de l'aire des déformations de cornes (culture hamitique orientale), en figurations rupestres.

Abréviations de l'ouest à l'est : D, Draa. Z, Zemmour. C, Chegga. Dj, O. Djourat. E, Edjeleh. Do, Domo. MD, Main Dib. GS, Gebel Soda. A, Areun. O, Oudingueur. B, Bur-dai. Z, Zirmei. M, E. Magan. DM, Daho Mountou. Y, Yarda. OY, Oyé Yesca. F, Fada. A, Archel. AZ, Azrenga. GK, Gilf Kebir. O, Ouadi Hussein. ZH, Zolat el Hamad. T, Gebel Tageru. OH, Ouadi Hammamat. Mé, Méroé. K, Karora. Y, Yavello. GC, Goldhar-dumneh Cave.

1. Dans la moitié nord du Sahara, les documents publiés n'apparaissent qu'à 1 500 km du delta du Nil, au-delà des zones rocheuses de Cyrénaïque et du Djebel Soda.

Dans le Sahara central, ils concernent des fauves et des bovins, à l'exclusion d'ovins : au Tassili, les chasseurs ont figuré de grands fauves, dont les disques frontaux se retrouvent sur des bovins gravés. Par contre, ils sont exceptionnels sur les bœufs peints, qui portent des ornements divers. Au Fezzan, les attributs les plus anciens sont complexes, gravés et caractérisent des bovins de style archaïque. Au Hoggar, la documentation peinte et gravée est moins abondante et en général assez récente. Dans l'Atlas saharien, on voit des buffles antiques gravés porteurs de disques et les célèbres béliers « à sphéroïde » (1), dont l'aire s'est étendue à la Berbérie orientale et à l'Atlas marocain.

Au Sahara occidental, des attributs rituels des confins de la Mauritanie et du Maroc peuvent remonter à une phase avancée de l'étage des chasseurs.

2. Au Sahara oriental, la conception d'un hiatus entre le Nil et le Borkou concernant les images pariétales d'animaux porteurs de disques (7, 1956) est contredite par d'assez nombreux documents à verser au dossier d'une question qui intéresse aussi la corne de l'Afrique :

— les uns publiés, parfois sans interprétation, provenant : du Somaliland (I. M. LEWIS), de l'Abyssinie méridionale (J. DESMOND CLARK), de Haute-Égypte et de Nubie (A. E. P. WEIGALL, J. C. DUNBAR, G. STEINDORFF, H. WINKLER, O. F. PARKER et BURKITT, Ahmed FAKHRI, G. GOYON, O. H. MYERS), du Soudan (D. NEWBOLD), de la Libye orientale (P. GRAZIOSI, H. WINKLER, H. RHOTERT), de l'Ennedi (P. HUARD), du Borkou (M. DALLONI, P. HUARD), du Tibesti (M. DALLONI, BURTHE D'ANNELET, P. HUARD, A. J. ARKELL), des confins nigéro-tchadiens (M. DALLONI, P. HUARD) ;

— les autres, inédits, découverts : au Tassili par H. LHOTE ; en Ennedi par les lieutenants GUINOT, KAUFMANN, les capitaines LE ROUVREUR, LAFARRA et par G. BAILLOUD ; au Borkou et au Tibesti par le lieutenant MASSIF, au Djado par R. MAUNY. Nous les remercions pour leurs communications de documents ou de renseignements, ainsi que H. J. HUGOT.

(1) Cette expression, qui convient aux ovins coiffés d'une sorte de calotte enfoncée sur le crâne (fig. 10), ne semble pas exacte pour la plupart des bovins ayant entre les cornes, parfois détaché de la tête, un dispositif circulaire, dont rien ne suggère qu'il s'agisse d'un volume. On sait d'autre part que les bovins rituels figurés par la statuaire égyptienne portent des disques lenticulaires.

Le travail que nous présentons ici est essentiellement une mise au point dans le cadre de nos recherches sur le Sahara tchadien et oriental. Ses imperfections ne sont pas à dissimuler. Les deux cents documents utilisés directement ou à titre comparatif s'échelonnent de l'Océan Indien à l'Atlantique et des chasseurs aux derniers pasteurs sahariens. Ils sont de valeur inégale et l'obscurité de gravures de la Libye orientale entache d'incertitude l'identification de certains animaux domestiques ou de leurs attributs, tandis que des données complémentaires sont à attendre des découvertes récentes faites au Tassili par H. LHOÏTE.

Sous ces réserves, le groupage raisonné de documents, tenté ici pour la première fois, révèle des centres sahariens où l'usage de représenter des animaux à ornements céphaliques est anciennement et longuement attesté. Leur étude bénéficiera désormais des précisions religieuses historiques et chronologiques exposées [d'autre part] par J. YOYOTTE (96 bis) à propos des bovins et ovins à ornements céphaliques dans l'Égypte ancienne et sur les gravures de Nubie, qui conduisent à reconsidérer certaines hypothèses anciennement formulées.

Ce travail comprend deux parties.

La première étudie :

- A. Pour l'ensemble du Sahara, les animaux sauvages publiés porteurs de disques ;
- B. Les bovins à attributs frontaux du Sahara oriental, comparés à ceux du Sahara central, septentrional et occidental ;
- C. Les ovins dans les mêmes conditions.

La deuxième partie définit :

- A. Des centres sahariens de densité et de diffusion des attributs frontaux ;
- B. La corrélation, limitée au Sahara oriental, de ces attributs avec d'autres traits culturels relatifs aux bovins, faisant ressortir, dans ce domaine, l'existence d'un vaste ensemble régional ;
- C. Les significations possibles des attributs frontaux au Sahara tchadien et propose des conclusions valables pour ce secteur.

PREMIÈRE PARTIE

A. LES ANIMAUX SAUVAGES (fig. 2).

Les plus anciens fauves porteurs de disques sont du grand style naturaliste incisé des chasseurs sahariens, datable à partir de —6000—5000 (1).

a) Au groupe des chasseurs du Sahara central (Tassili, Hoggar, Fezzan, Djado, N. Tibesti) appartiennent :

— un hippopotame incisé de l'oued Djorat (Tassili), dont la protubérance frontale contient une spirale (n° 1) ;

— un buffle antique (2) à disque, du même site, attaqué par trois chasseurs masqués (n° 2) ;

— une tête de buffle (n° 3) de la région d'Edjeleh (49). L'effet saisissant de cette œuvre de grandeur nature est dû au relief semi-cylindrique de la roche, utilisé pour figurer le modelé de la tête dans une position verticale inhabituelle, tandis que le cornage strié, caractéristique de l'espèce, est enfoncé dans la roche et cerné de traits profonds. Le buffle porte trois arcs de cercle concentriques incisés ; le sens magique ou rituel de cette image est confirmé par celui de deux gravures voisines postérieures de bovins, attestant le caractère spécial de l'emplacement (v. fig. 7).

Ces trois documents sont les plus anciens dont nous disposons pour cette région et dont on puisse admettre qu'ils se rapportent à des animaux sauvages. Il est possible qu'un taureau de Telizzen, au Fezzan, gravé partiellement au double contour, ayant entre les cornes un « réseau en forme de roue » (fig. 6, n° 1) appartienne à la même catégorie si l'on suit Frobenius (27, p. 10) pour lequel cet attribut est aussi en rapport avec des animaux sauvages, girafes, gazelles. Par leur style et leur technique, ces figurations

(1) Datations retenues pour le début du « Néolithique saharien », identifié à la dernière phase humide saharienne (Th. MONOD, Préface du Catalogue de l'Exposition : La Vie du Sahara, 1961).

(2) Suivant la terminologie zoologique, nous réservons le nom de bubale au grand éléphantiné *Bubalis boselaphus*, fréquent, au Tchad actuel. Cette espèce, dont une gravure de l'Adrar Ahnet (MONOD, 68, fig. 43, n° 35-1) rappelle les formes, diffère par sa silhouette et ses cornes aux lignes brisées du buffle antique, *Bubalus antiquus*, aux cornes couchées en arrière, proches de l'horizontale et striées transversalement.

D'autres buffles gravés à disques, encore inédits, auraient été relevés à l'oued Djorat par H. LHOÏTE.

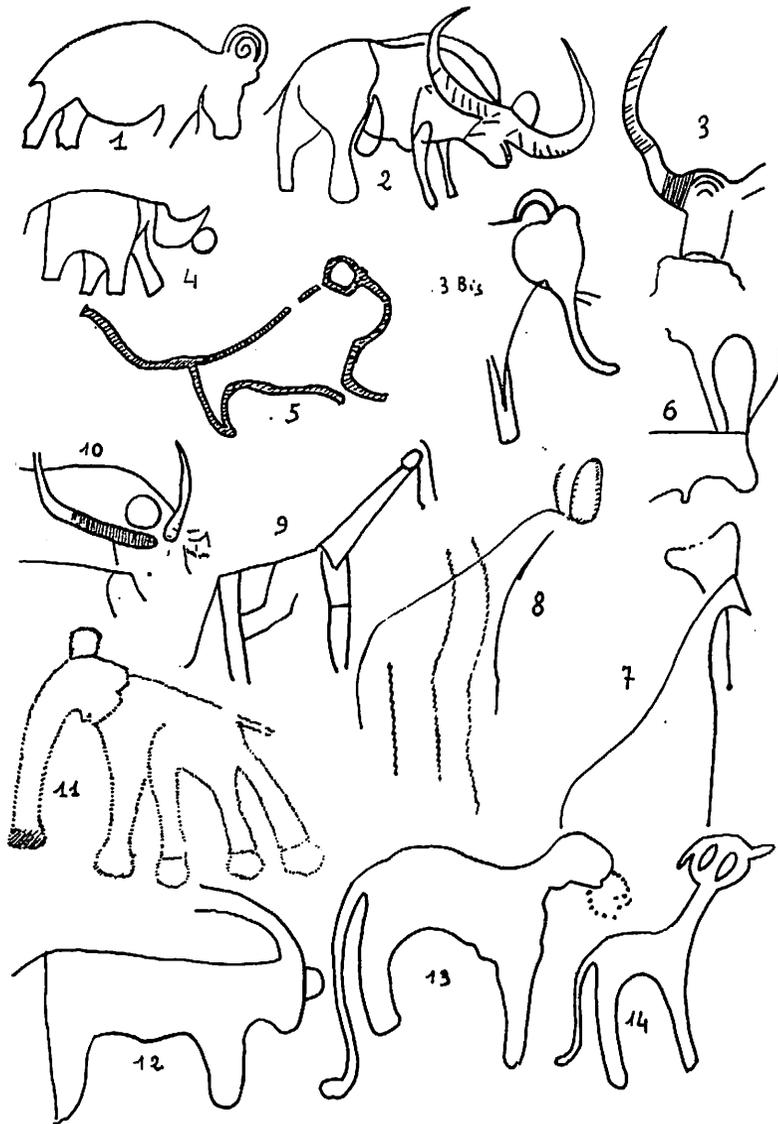


FIG. 2. — Animaux sauvages porteurs d'attributs frontaux. Gravures. Groupe des chasseurs du Sahara central : Tassili. O. Djourat, 1 (REYGASSE), 2 (PERRET). Edjeleh. 3 (HUAR^o); Eghei, 3 bis (GRAZIOSI). Djado, 4 (HUARD). Fezzan. O. el Had, 5 (GRAZIOSI). Borkou, 6 (DALLONI). Fezzan, Maknusa, 7, 8 (PAUPHILET). Tibesti sud, 9 (MASSIP, inédit). — Groupe occidental des chasseurs. Trik el Beida, 10 (FROBENIUS). Hank, Chegga, 11 (SENONES et DU PUIGAUDEAU). Tiaret, 12 (CADENAT). Marhouma, 13, 14 (Alimen).

se montrent antérieures aux bovins domestiques du Tassili-Hoggar, désignés par leurs pendeloques jugulaires et porteurs d'attributs rituels.

Sont postérieurs :

— un éléphant de l'Eghei, prolongement libyen de la corne nord du Tibesti (n° 3 bis). Il est de dimensions modestes (H = 40 cm), gravé au trait continu, de style naturaliste déjà rigide et appartient par son contexte à la phase pastorale ancienne locale. Ses deux oreilles dressées en « ailes de papillon » sont surmontées d'une protubérance en demi-cercle, très nette sur la planche de Graziosi (34, pl. 139), d'après laquelle nous le reproduisons ;

— un petit rhinocéros à disque du Djado (n° 4), incisé à Domo, dans les confins nigéro-tchadiens (41), dont les auteurs paraissent contemporains de la fin de la phase pastorale ancienne du Tibesti (41, 46) ;

— un lion piqueté de l'Ouadi el Had au Fezzan (n° 5, 34) ;

— un addax incisé du Borkou (n° 6), portant une « mitre » allongée entre les cornes et muni d'une pendeloque jugulaire, indice, soit d'un essai d'apprivoisement, soit d'une appropriation magique par le chasseur, dont le Tibesti nord-occidental nous a livré d'autres exemples (39) ;

— deux girafes assez tardives et d'un style rigide de Maknusa (Fezzan). La première (n° 7, H = 80 cm), que D. PAUPHILET (76) identifie à une antilope, porte une sorte de coiffe triangulaire arrondie et une courte longe, lien réel ou psychologique dont sont pourvues d'autres girafes (cf. Lhote, 63, note, p. 147). La deuxième (n° 8, H = 45 cm env.), dont le tracé est en partie légèrement incisé et piqueté, utilise deux traits grossiers de la paroi et porte au-dessus de la tête le même dispositif qu'un bovin de l'O. Masauda au Fezzan (34, pl. 66 et fig. 6) ;

— une girafe (n° 9) de la région sud de l'Emi Koussi (Enneri Ourti, N 19° 15' - E 18° 24'), très patinée (1), mais d'un mauvais style schématique, qui porte peut-être un attribut céphalique mal déterminé. Elle a été relevée en 1961 par le lieutenant MASSIP.

b) Le groupe occidental des chasseurs sahariens a laissé notamment :

— dans le Sud oranais, deux buffles antiques à Kreloua Sidi

(1) L'humidité relative du site, vasque à fond de sable située dans une faille ayant servi de lit à un torrent, était de nature à accélérer le processus de formation de la patine qui n'est pas, ici, un facteur décisif d'ancienneté.

Cheikh (89) et Trik el Beida (27, n° 10), ce dernier surchargé, porteurs de disques. Nous ne retenons pas comme sauvages plusieurs animaux à cornes fermées en anneau présentées comme « bubales », car rien ne permet de les séparer des bovins (v. fig. 8, n° 10) :

— un éléphant de Chegga (Hank), à patine noire (n° 11), au contour large et irrégulier percuté au gros pointillé. Il porte un « ornement frontal » (84) et appartient, selon R. MAUNY (67 bis) à la période des pasteurs à bovidés. La question peut se poser de savoir si cet ornement, que nous assimilons à un disque, ne serait pas la représentation d'une oreille, l'autre étant plaquée sur l'encolure. L'échancrure de celle-ci montre qu'il s'agit d'une représentation latérale des deux oreilles, procédé dont l'art gravé saharien (50) donne d'autres exemples (Gonoa au Tibesti et, dans l'Atlas saharien, Rosfat el Hamra et Aïn Sfassasa) ;

— un oryx piqueté dans un style rigide à Kef Bou Beker, près de Tiaret (14, n° 12), postérieur.

Enfin, nous reproduisons à part deux figurations du groupe II de Marhouma (Sahara occidental), que nous hésitons à admettre dans la série étudiée. L'animal n° 13 (1 bis, fig. 13), une panthère suivant H. ALIMEN, porte un cercle piqueté irrégulier venant museler la gueule, ce qui nous fait penser à un dispositif magique neutralisateur plutôt qu'à un attribut rituel. Le n° 14 (*Ibid*, fig. 19) « mammifère à disque barré, à cou d'ongulé et queue de félin » avec « appendices à la tête », nous paraît avoir la pose des lions gravés au Sahara algérien avec la tête de face et les yeux verticaux (Jachou) sur lesquels FROBENIUS (27, p. 59-61) s'est étendu. Les appendices seraient, dans cette interprétation, les oreilles.

c) Le groupe des plus anciens chasseurs ayant laissé des gravures rupestres dans les déserts de Haute Égypte et de Nubie (Earliest Hunters de WINKLER) dont l'art est séparé, au moins géographiquement, de l'art naturaliste saharien, ne fait connaître aucun grand fauve à disque. On notera cependant, à la suite de J. YOYOTTE (96 bis) que les premières attestations, prédynastiques, de bovins aux têtes ornées concernent peut-être des animaux sauvages et s'inscrivent probablement dans un complexe de faits techniques rituels liés à des activités cynégétiques plutôt que pastorales.

On voit que les figurations de fauves à disques frontaux peuvent être considérées comme un caractère des deux groupes de chasseurs sahariens auxquels on doit l'art animalier naturaliste de grandes

dimensions, dont l'antériorité par rapport aux premiers pasteurs est reconnue dans plusieurs secteurs (1).

B. LES BOVINS A DISQUES FRONTAUX DU SAHARA ORIENTAL.

Somalie, Abyssinie (fig. 3).

Dans le nord-est du Somaliland, parmi les gravures de la grotte de Goldardumneh publiées par I. M. LEWIS (59), un quadrupède schématique, martelé (n° 1) nous paraît un taureau domestique d'après sa pendeloque jugulaire. Le corps sans tête (2) est surmonté

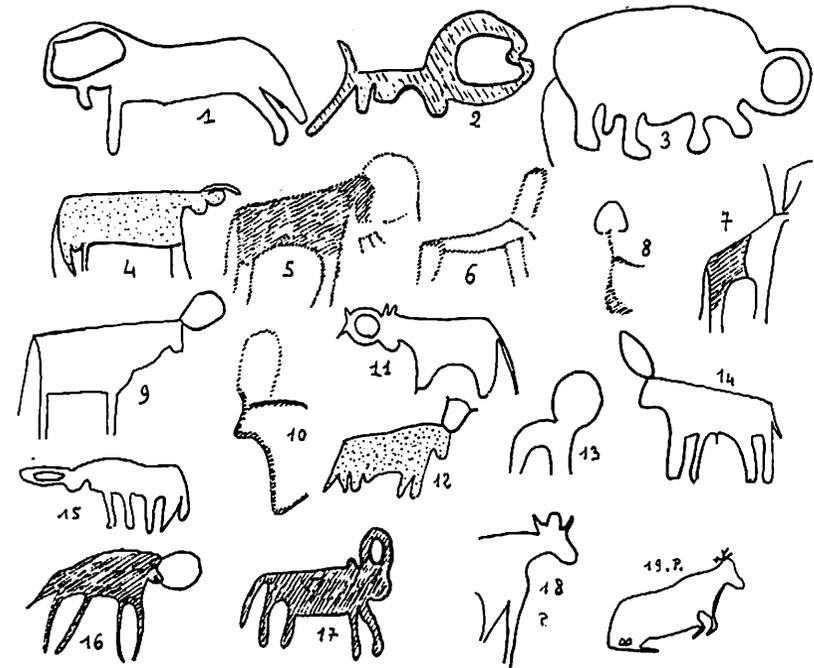


FIG. 3. — Bovins à disques frontaux du Sahara oriental. Gravures. Somaliland, Goldardumneh Cave, 1 (LEWIS). Abyssinie méridionale, Yavello, 2 (DESMOND CLARK). Libye orientale, G. Tageru, 3 (NEWBOLD). Ouadi Haouar, 4 à 8 (d'après des photos de RIHOUT O. HUSSEIN), 9, 10 (*Ibid.*). Ouénat, 11, 12 (WINKLER). 13 à 15 (d'après des photos de RIHOUT). Gifl Kebir, 16, 17 (*Ibid.*). — Peintures. Ouénat, 18 (*Ibid.*), 19 (GRAZIOSI).

(1) D'après H. LHOÏTE, écrivant à la suite d'une mission dans le Sud oranais, des béliers casqués y seraient contemporains de buffles antiques (63 bis).

(2) Si l'on considère la « pendeloque » comme la tête elle-même, schématisée, l'attache du cornage est défectueuse.

tas de poteries sous les images votives de certaines grottes), nous sommes amené à penser que les attributs concernant les animaux ont pu être chargés de significations variées, devenues souvent complexes : rituelles, magiques, culturelles, dont le dosage est à rechercher, pour chaque cas, dans le contexte local. La conception du « goût commun à toute l'Afrique préhistorique à rendre un culte au roi des bêtes à cornes » (20) appelle ici bien des nuances.

Dans le champ de nos recherches, les conclusions suivantes paraissent se dégager :

1. Le Sahara tchadien n'est pas un centre d'origine des attributs frontaux qui ne peuvent y être expliqués ni, comme l'a montré J. YOVORTE, par la théorie d'exportations culturelles égyptiennes, ni par celle des rites de l'eau (51) qui, plausible en Afrique du Nord, ne trouve aucun support documentaire au Tchad.

Par contre, cette région a recueilli une tradition issue d'un substrat préhistorique généralisé entre Sahara et Nil.

2. Si, dans le nord du Tibesti, un courant des pratiques ornant les animaux trouve probablement son origine chez les chasseurs du Tassili ou leurs successeurs de la phase pastorale ancienne, plus digne de retenir l'attention paraît être le complexe culturel et rituel qui, au cours des trois millénaires précédant notre ère, s'est élaboré dans la moitié orientale du Sahara, au sud et à l'est de l'erg libyque, parmi des populations pastorales ayant entre elles des affinités marquées, qui ont assimilé, à des époques encore indéterminées, des pratiques touchant principalement les bovins et notamment le bœuf africain.

Les composantes de ces pratiques seraient à chercher :

— les unes (disques frontaux vrais, cornes en anneau), en majorité vers le nord-est chez les capteurs prédynastiques de bœufs sauvages de Nubie ou les premiers éleveurs autochtones du Nil nubien ;

— les autres (cornes déformées, cornes multiples), plus tardives, vers l'est ou le sud-est.

3. L'origine d'autres traits culturels attestés au Sahara tchadien reste à éclaircir. J. YOVORTE remarque que des pendeloques jugulaires des bovins, visibles au Sahara central et au Tibesti dès l'étage pastoral ancien, n'apparaissent dans la vallée du Nil que sur des poteries et des rupestres du groupe C. Inversement les

(38, 1953, p. 47), cet auteur nous a fait dire que les pasteurs hamites s'étaient dispersés du delta du Nil vers le SW, et que les déformations de cornes étaient à attribuer aux égyptiens. Les lecteurs de nos publications postérieures auront eu l'occasion de rectifier.

robes, décorées en bandes, portées en Nubie par le bétail des stèles funéraires du groupe C et du décor de ses poteries datent seulement au Borkou et en Ennedi des dernières phases pastorales (50 *ter*).

4. Nous pensons que les faits et indices du genre de ceux mis en œuvre dans ce travail, dont le nombre peut être accru, sont de nature à faciliter l'analyse de ce qui, dans les domaines des conceptions, des croyances et des rites, a pu être commun ou se transmettre parmi les populations pastorales anciennes de la Nubie, du Soudan, de la Libye orientale et du Tchad, notamment à partir de l'apparition du groupe C dans la vallée du Nil.

Sur un plan plus général, l'étude paléthnographique comparée, dans les divers secteurs du Sahara oriental, des éléments technologiques, rituels, artistiques, anatomiques, conventionnels livrés par les figurations d'animaux domestiques pourrait être un moyen efficace d'étude des sens et de la chronologie relative des transmissions culturelles dans une zone dont la partie méridionale est restée longtemps favorable aux contacts et aux mouvements de peuples pasteurs.

BIBLIOGRAPHIE

1. AHMED FAKHRY. — The Inscriptions of the Amethyst Quarries at Wadi el Hudi. *Le Caire*, 1952.
- 1 bis. ALIMEN, H. — La station rupestre de Marhouma. *Mém. I. R. S.*, 1954.
2. ALMAGRO BASCH, M. — Prehistoria del Norte de Africa y del Sahara español. *Barcelona*, 1946.
3. ALVERNY, F. D'. — Vestiges d'art rupestre au Tibesti oriental. *J. S. A.*, XX, 1950.
4. ARKELL, A. J. — Rock Pictures in northern Darfur. *Sudan Notes and Records*, 1937.
5. — Elks in the Sahara : unique Rock Drawings from Tibesti. *III. London News*, 21-II-1959.
6. BAILLOUD, G. — Mission des confins du Tchad. Recherches préhistoriques et archéologiques. Avant-projet de rapport. *Paris*, 1958.
7. BALFOUR PAUL, H. — A Prehistoric Cult still practised in Muslim Sudan. *J. of the Royal Anthr. Inst. G. B.*, 86, 1956.
8. BAYLE, R. DE. — Les gravures rupestres de l'oued Seflalou (Tiaret). *Libyca*, 2, 1955.
9. BELLIN, P. — L'art rupestre des Ouled Nail. *Bull. S. P. F.*, mai-juin 1957.
10. BREUIL, H. — Station de gravures rupestres d'Aguilet Abderrahmane, Sahara central. *L'Anthropologie*, XXXIII, 1923.
11. — Les roches peintes du Tassili-n-Ajjer. *Paris*, 1954.
12. BURTHE D'ANNELET. — Du Cameroun à Alger. *Paris*, Roger, 1932.
13. — Du Sénégal au Cameroun par les Confins libyens. *Paris*, Didot, 1939.

14. CADENAT, R. — Les gravures rupestres des environs de Tiaret. *Actes II^e Congrès panafricain de Préhistoire* (1952-54).
15. CHAPMAN et DUNHAM, D. — The Royal Cemeteries of Kush. III, *Boston*, 1955.
16. CHASSELOUP-LAUBAT, F. DE. — Art rupestre au Hoggar. *Paris*, Plon, 1938.
17. CLARK, J. D. — Note on Stone Age Sites at Yavello, S. Abyssinia. *Trans. Roy. Soc. of South Africa*, 1943.
18. DALLONI, M. — Mission au Tibesti. *Mém. Ac. des Sciences*, t. 62, 1935.
19. — Mission scientifique du Fezzan. VI. Géologie et préhistoire. *Alger, I. R. S.*, 1948.
20. DESROCHES-NOBLECOURT, C. — Les religions égyptiennes, in *Histoire générale des religions*. *Paris*, Quillet, 1948.
- 20 bis. DIOLÉ, Ph. — Dans le Fezzan inconnu. *Paris*, Albin Michel, 1956.
21. DUNBAR, J. C. — Rock Drawings of lower Nubia. *Mém. Serv. Ant. Egypte*, 1934.
22. — Rock Paintings of lower Nubia. *Ibid.*, 1941.
23. FLAMAND, G. B. M. — Les pierres écrites du Nord africain. *Paris*, Masson, 1920.
24. FROBENIUS, L. — Hadschra Maktouba. *Munich*, 1925.
25. — Kulturgeschichte Afrikas, 1933.
26. — Ekade Ekta, die Felsbilder Fezzans, *Leipzig*, 1937.
27. — Histoire de la civilisation africaine, 3^e éd. *Paris*, Gallimard, 1953.
28. FROBENIUS, L et BREUIL, H. — L'Afrique préhistorique. *Paris*, Cahiers d'Art, 1934.
29. FIELD, H. — Rock Drawings of Upper Egypt. *Man*, 1955.
30. FUCHS, P. — Felsmalereien und Felsgravuren in Tibesti, Borku und Ennedi. *Arch. für Volkerkunde*, XII, *Wien*, 1957.
31. GAUTIER, E. F. — Le passé de l'Afrique du Nord. *Paris*, Payot, 1937.
32. GAUTIER, E. F. et CHUDEAU, R. — Missions au Sahara algérien, t. I, 1908.
- 32 bis. GERMAIN, G. — Le culte du bélier en Afrique du Nord. *Hespéris*, 35, 1948.
33. GOYON, G. — Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammamat. *Paris*, Maisonneuve, 1957.
34. GRAZIOSI, P. — L'arte rupestre della Libia. *Naples*, 1942.
35. GUINOT, Lt. — L'Ennedi d'autrefois, 1937, inédit. *Arch. Cdt Mil. Tchad*.
36. HUARD, P. — Gravures rupestres de la lisière nord-ouest du Tibesti. *Trav. I. R. S.*, X, 1953.
37. — Les gravures rupestres d'Oudingueur, Tibesti. *Paris, Tropiques*, mars 1953.
38. — Répertoire analytique des stations rupestres du Sahara français. *J. S. A.*, XXIII, 1953.
39. — Gravures et peintures rupestres du Borkou. *Bull. Ét. Centrafr.*, n° 6, 1953.
40. — Peintures rupestres du Sahara tchadien. *Enc. mens. Outre Mer*, août 1956.
41. — Nouvelles gravures rupestres du Djado, de l'Afafi et du Nord-Tibesti. *Bull. IFAN*, t. XIX, série B, 1957.
42. — Les chasseurs du Tibesti. *Notre Sahara*, *Paris*, n° 7, janv. 1959.
43. — Aspects géographiques du Tibesti. *Ibid.*, n° 10, juillet 1959.

44. — Préhistoire et archéologie au Tchad. *Bull. I. E. C.*, nos 17-18, 1959.
45. — Les cornes déformées sur les figurations rupestres du Sahara oriental. *Trav. I. R. S.*, t. XVI, 2^e sem. 1959.
46. — L'âge pastoral au Tibesti, I. *Notre Sahara*, n° 13, janv. 1960.
47. — L'âge pastoral au Tibesti, II. *Ibid.*, n° 15, juin 1960.
48. HUARD, P. et CHARPIN, M. — Contribution à l'étude anthropologique des Teda du Tibesti. *Bull. IFAN*, t. XXII, série B, nos 1-2, 1960.
49. HUARD, P. — Gravures rupestres de la région d'Edjeleh. *Bull. S. P. F.*, LVII, 1960, nos 9-10.
50. — Expansion sud-orientale de la culture des chasseurs du Sahara central à paraître in *Documents scientifiques des missions Berliet-Sahara*.
- 50 bis. — Figurations rituelles d'animaux des confins Libyco-algéro-nigéro-tchadiens, *Ibid.*
- 50 ter. — Les animaux à robes décorées sur les figurations rupestres du Sahara central et oriental (en préparation).
51. JOLEAUD, J. — Gravures rupestres et rites de l'eau. *J. S. A.*, t. III, 1933.
52. — Interprétation des gravures d'ovidés et de bovidés d'après les rites magiques berbères. *L'Anthropologie*, 1933.
53. KAUFMANN, Lt. — Recherches rupestres en Ennedi, 1949-50, inédit.
54. KEIMER, L. — Remarques sur quelques représentations de divinités béliers. *Ann. Serv. Ant. Égypte*, t. XXXVIII. *Le Caire*, 1938.
55. LAFANECÈRE, Cne. — Recherches de préhistoire dans la région Beni Draa. *Bull. Soc. Préhis. Maroc*, nos 5-6, 1952.
56. LAPARRA, Cne. — Recherches rupestres en Ennedi, 1951. *Inédit.*
57. LECLANT, J. — La « mascarade » des bœufs gras et le triomphe de l'Égypte. *Mitt. des Deutschen Arch. Inst. Cairo*, 1956, fasc. 14.
58. LE ROUVREUR, Cne. — Recherches rupestres en Ennedi. *Documents inédits*.
59. LEWIS, I. M. — The Goldhardumneh Cave Decoration of NE Somaliland. *Man*, nov. 1958.
60. LELUBRE, M. — Les peintures rupestres du Dohone. *Bull. S. P. F.*, 1948.
61. LELUBRE, M. et COUSIN, J. — Peintures et gravures rupestres nouvelles de la Tefedest méridionale. *L'Anthropologie*, t. LV, 1955.
62. LHOÏE, H. — Gravures, peintures et inscriptions rupestres du Djado, du Kaouar et de l'Adrar des Iforas. *Bull. IFAN*, t. XIV, n° 4, 1952.
- 62 bis. — Investigations arqueológicas en el Sahara Central y Centro Meridional. *Cuadernos de Historia Primitiva, Madrid*, IV, 1949.
63. — Nouvelles stations de gravures rupestres (Hoggar). *Trav. I. R. S.*, IX-1-1953.
- 63 bis. — Mission préhistorique dans le Sud oranais (1954-55). *Trav. I. R. S.*, XIII, 1955.
64. — Les gravures rupestres d'Aouineght, Sahara occidentale. *Bull. IFAN*, t. XIX, série B, nos 3-4, 1957.
65. — A la découverte des fresques du Tassili. *Paris*, Arthaud, 1958.
66. MALHOMME, J. — Les représentations anthropomorphes du Grand Atlas, Maroc, *Libyca*, t. II, 1952.
- 66 bis. MALHOMME, J. — Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas. *Libyca*, 1956.
- 66 ter. — MASSIP, Lt. — Recherches rupestres au Tchad, 1961, inédit.
67. MAUDUIT, J. A. — 40 000 ans d'art moderne. *Paris*, Plon, 1954.

- 67 bis. MAUNY, R. — Préhistoire et zoologie : la grande « faune éthiopienne » du Nord-Ouest africain du paléolithique à nos jours. *Bull. IFAN*, série A, t. XVIII, n° 1, 1956.
- 67 ter. MEUNIE D. J. — Quelques gravures et peintures rupestres de la Mauritanie sahélienne, *J. S. A.*, XXIX, I, 1959.
68. MONOD, Th. — L'Adrar Ahnet. *Paris*, Larose, 1932.
69. — Contribution à l'étude du Sahara occidental. Gravures et inscriptions rupestres. *Publ. Com. Ét. Hist. Sc. A. O. F.*, n° 7, 1938.
70. — Peintures rupestres du Zemmour français. *Bull. IFAN*, t. XIII, n° 1, 1951.
71. MOREL, H. — Note sur une vache à sphéroïde du Hoggar. *Bull. Soc. Hist. Nat. A. F. N.*, t. XXXIII, déc. 1942.
72. MYERS, O. H. — Abka Re- Excavated. *Kush*, VI, 1958.
73. NEWBOLD, D. — A desert Odyssey of 1 000 miles. *Sudan Notes and Records*, 1924.
74. PARKER, O. F. et BURKITT. — Rock Engravings from Onib, Nubia. *Man*, XXXII, 1932.
75. PASSEMARD et SAINT-FLORIS. — Les peintures rupestres de l'Ennedi. *J. S. A.*, t. V, 1935.
76. PAUPHILET, D. — Gravures rupestres de Maknusa (Fezzan). *Trav. I. R. S.*, t. X, 2^e sem. 1953.
77. PERRET, R. — Recherches archéologiques et ethnographiques au Tassili. *J. S. A.*, VI, 1936.
78. POSENER, G., SAUNERON, S. et YOYOTTE, J. — Dictionnaire de la civilisation égyptienne. *Paris*, Hazan, 1959.
79. PUIGAUDEAU, O. DU et SENONES, M. — Gravures rupestres de l'oued Tamamart (Sud marocain). *Bull. IFAN*, t. XV, juillet 1953.
80. REYGASSE, M. — Gravures et peintures rupestres du Tassili des Ajjers. *L'Anthropologie*, t. XLV, nos 5-6, nov. 1935.
81. RIBAUT, Cne. — Nouvelles gravures rupestres du cercle de Géryville. *L'Anthropologie*, XL, 1931.
82. ROUCH, J. — Gravures rupestres de Tessalit. *Notes africaines. IFAN*, n° 79, 1958.
83. RHOTERT, H. — Libysche Felsbilder. *Darmstadt*, 1952.
84. SENONES, M. et DU PUIGAUDEAU, O. — Gravures rupestres du Hank. *Bull. S. P. F.*, XXXVI, 1939.
85. — Gravures rupestres de la montagne d'Icht (Sud marocain). *J. S. A.*, XI, 1941.
86. SHAW, W. B. K. — Rock Drawings in the South Libyan Desert. *Arch. Serv. Sudan, Occ. Papers*, 1952.
87. SOLIGNAC, M. — Les pierres écrites de la Berbérie orientale. *Tunis*, 1928.
- 87 bis. STEINDORFF, G. — Aniba I. *Gluckstadt, Hambourg*, 1935.
- 87 ter. TOMAJUOLI, G. — Sahara. *Atlas Magazine*, n° 7. *Paris*, 1961.
88. VANDIER, J. — Manuel d'archéologie égyptienne. *Paris*, 1951-2.
89. VAUFREY, R. — L'art rupestre nord-africain. *Paris*, 1939.
90. — L'âge de la pierre en Afrique. *J. S. A.*, t. XXIII, 1953.
91. VIGLIARDI MICHELI, A. — Le pitture rupestri di Karora. *Riv. di Sc. Prèist.*, XV, 1956.
92. WEIGALL, A. E. P. — Antiquities of lower Nubia. *A. E. P.*, 1906.
93. VERVIALLE, Lt. — Peintures rupestres du Tassili. *Bull. S. P. F.*, nos 7-8, 1947.

94. WINKLER, H. — Völker und Völkerbewegungen in vorgeschichtlichen Oberaegypten. *Stuttgart*, 1937.
- 95-96. — Rock Drawings of Southern Upper Egypt. I, II. *London*, 1938 et 1939.
- 96 bis. YOYOTTE, J. — Égypte ancienne et Sahara. A propos des bovins et ovins à ornements céphaliques. *Bull. IFAN*, B (à paraître).
97. ZELTNER, F. DE. — Les gravures rupestres de l'Air. *L'Anthropologie*, XXIV, 1913.
98. ZÖHRER, L. — La population du Sahara antérieure à l'apparition du chameau. *Bull. Soc. Neuchâteloise de Géographie*, LI, 4, 1952-53.